

Lou branle de l'eireto

La ronde de la courette

Nîmes

SOL
 Lou bran - le de l'ei - ret - to, Ma tan - to Guil - hau -
 Le branle à la cou - ret - te, Ma tan - te Guil - lau -

me - to; Un pè, l'au-tre pè, lou cùou, Au sòu
 met - te; Un pied, l'au-tre pied, le cul, par terre.

Achille Montel, qui a recueilli en 1880 un très grand nombre de chants populaires du Languedoc dont la ronde ci-dessus, fait déjà remarquer (biblio 36, p. 560) que les rondes languedociennes sont peu à peu délaissées pour faire place aux rondes en langue du nord. Ceci est principalement dû à l'influence des écoles primaires dont les maîtresses ne permettent plus, pendant les heures de récréation, que des rondes françaises. Les rondes de cette sorte, nous dit notre folkloriste, sont : le *Petit Moulin*, les *Petits Cousins* et les petites scènes chantées telles que le *Joli Tambour*, les *Compagnons de la Marjolaine*, la *Tour, prends garde, Savez-vous planter les choux?* À partir de là, deux faits significatifs sont à signaler pour l'histoire de la langue. Soit on tente d'accommoder en français les chants languedociens en faisant usage de formes mixtes ou communes aux deux langues au risque de porter atteinte à la pureté et au poétisme de la langue d'origine, soit on propose un même chant dans les deux langues indifféremment, ce qui entrave le processus d'identification à une culture.

Biblio 36, p. 564.